

Colloque

2-3 juillet 2018

Convergences et divergences dans la pratique terminologique

Délégation générale à la langue française et aux langues de France

De la terminologie spontanée à la terminologie aménagée

XIV^e Journée scientifique REALITER
2-3 juillet 2018, Paris

Convergences
et divergences
dans la pratique
terminologique

De la
terminologie
spontanée
à la terminologie
aménagée

Convergències i divergències en la pràctica terminològica
De la terminologia espontània a la terminologia planificada

Convergencias y divergencias en la práctica terminológica
De la terminologia espontánea a la planificada

Converxencias e diverxencias na práctica terminolóxica
Da terminoloxía puntual á terminoloxía sistemática

Convergenze e divergenze nelle pratiche terminologiche
Dalla terminologia spontanea alla terminologia controllata

Convergências e divergências na prática terminológica
Da terminologia espontânea à terminologia regulada

Convergențe și divergențe în practica terminologică
De la terminologia spontană la terminologia amenajată



Ministère de la Culture

Délégation générale à la langue française
et aux langues de France

Convergences et
divergences dans la
pratique terminologique

—
De la terminologie
spontanée à la
terminologie aménagée

XIV^e Journée scientifique REALITER
2-3 juillet 2018, Paris

Sommaire

Paul de Sinety

5 Préface

Maria Teresa Zanola

7 Introduction

I. Aménagement terminologique : place et apport des experts

10 Manuel Célio Conceição

12 Alain Gouyette

14 Sandrine Senaneuch

16 Manuel Nuñez Singala

II. Convergences et divergences dans la pratique terminologique

Jordi Bover

21 L'especialització temàtica del treball terminològic, una via per a guanyar efectivitat

Emmanuel Cartier, Claudio Grimaldi, Maria Teresa Zanola

31 Innovations lexicales, néologie de la communication et terminologie spontanée autour d'« Instagram » entre mode et marketing

Rosa Maria Fréjaville, Raphaële Dumont, Andreia O. J. Silva

45 La terminologie spontanée vs aménagée au cœur des discours sur le phénomène migratoire : le nommé et le caché

Fernando Funari

63 Le terme « start-up », de l'entreprise à la nation

Francesc Galera Porta, Marta Estella Clota, Sílvia Llovera Duran, Montserrat Noró Castells

79 L'encaix entre la terminologia espontània i la terminologia planificada: el cas de la nomenclatura interuniversitària

Patrizia Guasco

89 Le vocabulaire du gantier du XVIII^e au début du XX^e siècle : naissance et diffusion d'une terminologie spontanée

Mariële Mancebo-Humbert, Laurent Gautier, Ieda Maria Alves

103 De la terminologie spontanée à une terminologie aménagée et vice-versa : parler des vins *espumantes* au Brésil

Sarah Pinto

127 La dénomination des appareils dans les laboratoires de biologie moléculaire : un exemple de terminologie spontanée ?

Étienne Quillot

139 L'aménagement terminologique en France bride-t-il l'expression des spécialistes ? Focus sur les termes étudiés et publiés dans le domaine des matériaux

Adam Renwick

149 De la participation des non-spécialistes à l'aménagement terminologique

Federica Vezzani

163 Aménagement de la terminologie spontanée : un cas de collocation

175 Les auteurs

Comité scientifique

Toutes les contributions ont été soumises à la lecture en double aveugle du Comité scientifique international de REALITER.

Marta de Blas

Universitat Politècnica de Catalunya

Manuel Célio Conceição

Universidade do Algarve

Pierrette Crouzet-Daurat

Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF)

Xavier Darras

Office québécois de la langue française

Loïc Depecker

Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF)

Joaquín García Palacios

Universidad de Salamanca

Estela Lalanne de Servente

Colegio de Traductores Públicos de la Ciudad de Buenos Aires

Corina Lascu Cilianu

Academia de Studii Economice din Bucuresti

Manuel Núñez Singala

Universidade de Santiago de Compostela

Maria Pozzi

El Colegio de México

Étienne Quillot

Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF)

Maria Teresa Zanola

Università Cattolica del Sacro Cuore

Les textes de ce volume ont été rassemblés par les membres du secrétariat REALITER et édités par Julie Andreu, Nathalie Lanckriet et Étienne Quillot (Paris); ainsi que Claudio Grimaldi et Maria Teresa Zanola (Milan).

Aménagement de la terminologie spontanée : un cas de collocation

Federica Vezzani

Università degli Studi di Padova

Mots-clés

terminologie médicale

fiche terminologique

ressource linguistique

aménagement

normalisation

Résumé

Cette étude porte sur les critères de normalisation de certaines formes phraséologiques standardisées dans la terminologie médicale. Nous présenterons une méthodologie d'analyse basée sur la réalisation de fiches terminologiques à partir de la ressource multilingue TriMED afin d'identifier les termes techniques qui se sont cristallisés dans l'usage fréquent du langage médical, mais qui ne respectent pas nécessairement le critère de correction linguistique proposé par la norme ISO 704 : 2009.

1. Introduction

La terminologie se présente comme l'expression d'une connaissance strictement liée au domaine spécifique dans lequel les professionnels travaillent. Elle est née et elle évolue au sein des groupes de travail, des entreprises ou des laboratoires où une activité est pratiquée et où des travaux sont menés à bien (Kockaert et Steurs, 2015). La terminologie spontanée, dans ce sens, peut être conçue comme la libre expression et la formation d'usages linguistiques par des professionnels d'un domaine spécifique, qui se distingue d'un processus de contrôle linguistique relevant de la terminologie aménagée, c'est-à-dire la terminologie élaborée dans un contexte de normalisation et de gestion du langage. Au niveau juridique international, par exemple, la norme ISO 704 : 2009 fournit les principes et méthodes employés dans le processus de clarification et de normalisation de la terminologie.

Dans le contexte du dualisme manifesté par les concepts de spontanéité et d'aménagement, cette contribution vise à réfléchir sur les critères de normalisation de certaines formes cristallisées dans la terminologie du domaine médical. Notre objectif est donc celui de proposer une méthode d'analyse du type terminologique visant à identifier des formes lexicales qui, en raison de leur spontanéité, ne respectent pas les critères de correction linguistique (morphologique, syntaxique, etc.) sur lesquels la norme précitée est basée.

Cette contribution est donc organisée comme suit: la première section, introductive, encadre le langage médical comme langue de spécialité et, ensuite, illustre la norme internationale ISO 704 de 2009, en particulier la section 7.4.2.7 qui traite de la conformation des termes techniques aux normes linguistiques syntaxiques. Ensuite, nous illustrerons la méthode d'analyse appliquée aux textes en italien pour la détection de termes techniques qui se sont cristallisés dans l'usage fréquent du langage médical mais qui ne respectent pas les critères de correction et exactitude au niveau international. Le cœur de notre méthode est un modèle de fiche terminologique spécifiquement dessiné pour la ressource multilingue TriMED (Vezzani *et al.*, 2018). La Section 3 présentera l'étude de cas: une collocation spontanée de l'adjectif italien «stiloïde», relevée grâce à notre méthode d'analyse et qui nous fait réfléchir sur les critères de normalisation du langage médical.

1.1. Le langage médical

Le langage médical est une langue de spécialité au plein sens du terme. Cette expression désigne les langues utilisées dans des situations de communication (orales ou écrites) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier (Gotti, 1991; Cortelazzo, 1994; Bianco, 2002). D'un point de vue plus pragmatique, la notion de *langue spécialisée* désigne une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées. Il peut donc s'agir de spécifications techniques, de règlements, de contrats, d'essais scientifiques, etc. Cette catégorie de langues a accès à tout le potentiel lexical, phonétique, morphosyntaxique, rhétorique et textuel propre à la langue standard et qui est régulièrement employé dans la construction de textes spécialisés. En outre, il faut considérer la distinction établie par l'Accademia della Crusca entre ce qui, en italien, est désigné respectivement par les expressions *lingue tecnico-scientifiche* et *lingue settoriali*:

- chiamiamo tecnico-scientifici quegli usi linguistici che tendono al massimo grado di univocità, realizzato sia da una nomenclatura rigida e chiusa, sia da una tessitura sintattica che esplicita chiaramente i nessi e passaggi logici;
- chiamiamo più genericamente settoriali quegli usi linguistici che appartengono a gruppi sociali e cerchie professionali riconoscibili, usi caratterizzati anche da termini ricorrenti, ma facilmente esportabili nell'uso comune, e comunque inseriti in una struttura testuale più libera.
- I primi sono esemplificabili con i linguaggi altamente formalizzati delle scienze matematiche, naturali e finanziarie (algebra, fisica, biologia, medicina, economia, ecc.), quando adottati nella comunicazione fra specialisti. I secondi sono esemplificati tipicamente dal linguaggio sportivo e da quello politico.

Le langage médical se classe donc comme une langue technico-scientifique qui devrait présenter des caractéristiques spécifiques sur plusieurs niveaux d'analyse. Serianni (2003) identifie un premier trait distinctif dans la mono-référentialité, à savoir la caractéristique d'univocité entre le signe et le référent qui implique la non-utilisation de l'homonymie et de la synonymie, contrairement à l'attitude de la langue commune où la désignation d'un

1. Accademia della Crusca > lingua in rete > lingue speciali: <http://www.accademiadellacrusca.it/lingue_speciali.shtml>.

terme par le même mot est presque considérée comme une forme de déficit linguistique. Le deuxième trait devrait être la neutralité émotionnelle, selon laquelle le ton du texte est neutre et objectif, privé de toute hédonicité, accordant donc plus d'importance à l'aspect dénotatif qu'à l'aspect connotatif. En outre, Gotti (1991) introduit d'autres aspects comme la précision, selon laquelle chaque terme devrait exprimer son concept de façon immédiate; la concision, selon laquelle les concepts sont exprimés dans la forme la plus brève possible; et enfin, la transparence, par laquelle le lexique des langues spécialisées devrait permettre un décodage rapide du sens d'un terme grâce à l'analyse de sa forme de surface.

Or, de nombreuses études (Vitali, 1967; Ley, 1988; Cortelazzo, 2004) portent sur les problèmes liés à l'utilisation du langage médical et à sa compréhension écrite ou orale. Rouleau (1995, 2003) identifie certains facteurs à la base des difficultés propres au langage médical, comme l'usage, le changement de terminologie, la synonymie, la polysémie, etc. L'usage désigne, par exemple, la façon dont les médecins s'expriment habituellement et donc l'utilisation particulière de ce type de langue de spécialité. Par exemple, la construction de l'adjectif en hypallage est d'usage fréquent: l'adjectif s'accorde syntaxiquement à un mot présent mais qui est associé à un terme absent. Un exemple pourrait être le syntagme «circulation veineuse»: il est bien évident que ce ne sont pas les veines qui circulent mais le sang qui circule dans les veines. L'utilisation de l'hypallage est fréquente dans le langage médical: «diabète sucré», «cure ambulatoire» ou bien «fièvre pré-tibiale». De même, certains cas lexicaux s'imposent par leur fréquence d'usage: un médecin parlera de «infarctus du myocarde», utilisant le groupe propositionnel au lieu de l'adjectif relationnel «myocardique», et inversement, d'«adhérence cicatricielle» et pas d'«adhérence des cicatrices», même si, du point de vue grammatical, les deux versions sont possibles dans les deux cas.

Dans ce sens, Serianni (2005) parle de «pathologies» de la communication médicale qui produisent des incohérences ou des contradictions de la terminologie scientifique: ambiguïtés sémantiques, utilisation incorrecte des suffixes, maintien des archaïsmes et incohérences étymologiques. Par conséquent, les non-spécialistes en médecine, comme par exemple les patients, sont souvent exposés à des termes médicaux qui peuvent être sémantiquement complexes et difficiles à comprendre. Quelques exemples pourraient être: «anosognosie», «myélodysplasique», «hépaticojéjunostomie», «anastomose», etc.

Dans ce contexte, certains projets, même au niveau international, visent à «traduire» le langage médical grâce à l'utilisation de ressources terminologiques: ainsi, par exemple, le projet européen daté de 1995 concernant la création d'un Glossaire Multilingue¹ reliait la terminologie technique utilisée par des médecins et les équivalents d'usage populaire généralement utilisé par des non-experts. Sur le versant purement anglophone, un autre projet a été lancé au début des années 2000 concernant la compilation d'un vocabulaire de santé grand public (*Consumer Health Vocabulary – CHV*)² à accès libre et collaboratif, produit par le Département d'informatique biomédicale de l'Université d'Utah. L'objet de la présente recherche est de traduire des termes techniques en un langage populaire en reliant des mots et des expressions informels et courants sur la santé à des termes techniques utilisés par les professionnels de la santé. En outre, la récente discipline de la

1. <<https://users.ugent.be/~rvdstich/eugloss/welcome.html>>.

2. <<http://consumerhealthvocab.chpc.utah.edu/CHVwiki/>>.

*terminologie computationnelle*¹ est également orientée dans ce domaine de recherche : de nombreuses études visent à l'identification automatique de termes techniques médicaux, qui sont sémantiquement *opaques*, et à la création de ressources destinées à des non-experts : voir, par exemple, le travail de Grabar (2016) et le récent projet de Vezzani *et al.* (2018), dont nous présenterons la méthodologie en détail dans la Section 2.

1.2. L'aménagement terminologique

Comme pour toute langue de spécialité, les caractéristiques du lexique médical, et par conséquent ses *pathologies*, poussent les institutions nationales et internationales à s'orienter vers la standardisation et la normalisation en ce qui concerne l'utilisation de ces langages techniques (Depecker, 2002; Lerat, 1995). En vérité, la langue peut être un obstacle au développement et au transfert des connaissances et il faut que les langues en question soient suffisamment protégées, notamment sur le plan terminologique, afin de constituer un véhicule adéquat de communication.

À partir des années 1970, l'expression « aménagement linguistique » (Rousseau, 2005) a été introduite par le linguiste québécois Corbeil à la place de l'expression « *planification linguistique* » : ce calque de l'anglais dégage en effet des connotations négatives d'autoritarisme envers les langues minoritaires. L'aménagement est plutôt, au sens large, « l'action d'adapter, de modifier quelque chose de manière à le rendre plus adéquat² ». En ce sens, l'aménagement terminologique concerne le processus d'adaptation des termes d'une langue de spécialité afin de parvenir à un consensus largement accepté quant à leur utilisation. Au niveau juridique international, par exemple, la norme ISO 704 : 2009³ fournit les principes et méthodes employés dans le processus de clarification et de normalisation de la terminologie. En particulier, notre intérêt s'est porté sur la section 7.4.2.7 qui cite explicitement le besoin de « correction linguistique » des termes, entendue comme exactitude et conformation aux normes morphologiques, morphosyntaxiques et phonologiques de la langue concernée.

En ce sens, compte tenu des caractéristiques du lexique médical, de la nécessité de normalisation et du principe de correction linguistique qui en découle, notre étude présente une méthode de détection et d'analyse des termes techniques dans le domaine médical, qui ne respectent pas potentiellement les principes de normalisation. Nous proposons donc d'analyser des cas terminologiques, à partir d'un corpus de termes italiens extraits de documents du domaine médical, qui sont cristallisés par la fréquence d'usage mais qui ne sont pas conformes au critère d'exactitude morphosyntaxique.

2. Méthodologie

Dans cette section, nous illustrerons la méthodologie employée pour l'analyse des cas terminologiques identifiés à partir de l'extraction des termes techniques. L'approche est divisée en plusieurs étapes :

1. <<https://www.jbe-platform.com/content/books/9789027298164>>.
2. <<http://cnrtl.fr/definition/am%C3%A9nagement>>.
3. <http://antic-r.ru/ntd/razn/iso_704_2009.pdf>.

- 1) identification du corpus de travail;
- 2) extraction manuelle des termes techniques;
- 3) analyse linguistique et sémantique;
- 3) compilation de fiches terminologiques.

Tout d'abord, le corpus de textes du domaine qui intéresse notre étude traite de l'oncologie : en particulier, nous avons collecté des articles en italien relatifs aux protocoles de traitement du cancer du sein. Les sources pour la collection des documents ont été le site *web* de la fondation Umberto Veronesi *et*, en particulier, les protocoles appartenant à l'initiative *Pink is Good*¹, l'AIMaC, association italienne des patients affectés par le cancer² – *Associazione italiana malati di cancro* – et l'A.N.D.O.S., association nationale des femmes opérées du sein³.

Nous avons donc commencé par identifier les termes techniques, c'est-à-dire tous les termes strictement liés aux concepts et aux pratiques d'une discipline ou d'une activité. Les termes techniques révèlent le système conceptuel d'un domaine particulier et ils véhiculent les connaissances scientifiques et techniques. Une fois extraits, les termes ont été classés et catégorisés par le biais d'une analyse linguistique et terminologique. Nous avons conçu un nouveau modèle de fiche terminologique qui constitue le cœur du projet TriMED (Vezzani *et al.*, 2018) pour construire une ressource terminologique multilingue. La base de données terminologiques TriMED s'adresse à trois catégories d'utilisateurs confrontés à la complexité du langage médical : les médecins, les patients et les traducteurs technico-scientifiques. Les objectifs du projet sont : 1) satisfaire la communication entre spécialistes du domaine médical; 2) faciliter la compréhension de l'information par le grand public et 3) fournir une ressource régulièrement mise à jour pour les traducteurs technico-scientifiques. La ressource veut simplifier le langage médical et le rendre accessible sous forme d'entrées terminologiques.

2.1. La fiche terminologique

La fiche terminologique se présente comme « un ensemble structuré de données terminologiques relatives à une notion⁴ ». En outre, comme l'affirme Gouadec (1990), « [une] fiche de terminologie ou [un] dossier de terme ne s'improvisent pas : toute décision concernant la liste et le contenu de chacune des rubriques de la fiche ou du dossier est lourde de conséquences », car l'omission d'une information nécessaire à l'analyse oblige à reprendre tout le travail et à modifier la fiche, occasionnant une perte de temps considérable. Dans le projet TriMED, la structure de la fiche vise la complétude, afin de respecter les exigences des diverses catégories d'utilisateurs : elle permet un repérage optimal des informations et assure une bonne gestion et organisation des données. En tant que ressource multilingue, l'interface permet une visualisation bilingue et fournit le même type d'informations pour le terme extrait dans une langue source et pour la proposition de traduction dans la langue cible recherchée. Pour le moment, la ressource est limitée à trois langues de travail : l'italien, le français et l'anglais.

1. <<http://pinkisgood.it/wp/>>.
2. <<https://www.aimac.it/>>.
3. <<http://www.andosonlusnazionale.it/>>.
4. <<https://www.iso.org/standard/5591.html>>.

La fiche est articulée autour de quatre axes d'analyse du terme technique : ses caractéristiques formelles, sémantiques, contextuelles et référentielles. La section formelle et lexicale du terme rassemble les informations concernant le genre, l'orthographe, la prononciation en alphabet phonétique international (API) et d'autres informations de type étymologique (la dérivation et la composition du terme). Y apparaissent également les éventuelles variantes : la variante orthographique et les acronymes qui sont fréquemment employés dans le langage médical. Enfin, sur la base de la ressource WordNet¹, la fiche s'étend à la famille lexicale : elle contient tous les noms, verbes, adjectifs et adverbes qui dérivent du terme analysé et qui peuvent être réunis sous la même sphère sémantique.

À ce propos, la section consacrée à la sémantique du terme propose, tout d'abord, une définition des termes à travers l'analyse du sens qui leur est traditionnellement attribué par une communauté de personnes partageant le même savoir et ayant un objectif commun (L'Homme et San Martín, 2016). Les définitions constituent un système de connaissance structuré afin de contenir la signification d'un terme ; elles doivent « donner d'une notion une image mentale exacte » (Dubuc, 2002) et permettre de la « différencier des autres notions à l'intérieur d'un système notionnel » (Boutin-Quesnel *et al.*, 1985). Nous avons extrait les définitions à partir de ressources fiables telles que Merriam-Webster Medical Dictionary² et MedLexicon³ en particulier pour les acronymes et les abréviations. En outre, nous nous concentrons sur le point de vue sémantique en fournissant l'analyse sémique du terme (Rastier, 1987). L'analyse sémique est une méthode utilisée dans la sémantique compositionnelle visant à décomposer la signification des termes techniques (c'est-à-dire l'unité lexématique ou morphologique) en unités minimales de sens qui ne peuvent pas être segmentées : les sèmes. L'union de multiples traits sémantiques (sèmes) constitue la signification d'un lexème (Hebert, 2006). De plus, afin d'évaluer le comportement sémantique du terme, nous prenons en analyse la phraséologie du terme en considérant les cas de collocations (Firth, 1957) ou colligations (Sinclair, 2003). Enfin, nous fournissons les variantes synonymiques du terme : de cette façon, nous arrivons à catégoriser les termes et leurs relations sémantiques (hypéronymie, hypomimie, etc.).

La section relative au corpus fournit les contextes spécialisés dont les termes ont été extraits. Le contexte « renseigne sur le contenu notionnel du terme sans avoir la rigueur formelle d'une définition » (Boutin-Quesnel *et al.*, 1985) et permet de dégager une image précise du concept. Ensuite, nous procédons à l'identification du domaine et du registre d'emploi du terme. La notion de domaine joue en effet un rôle central dans la terminologie en tant que constituant du concept :

L'ensemble concept-définition est incomplet et donne l'impression d'être un peu bancal. [...] Le concept, sa définition (et son terme) appartiennent obligatoirement à un domaine. [...] Le domaine permet d'indiquer le système conceptuel auquel appartient le concept. (Besse, 2000)

Le terme et sa définition prennent donc sens au moment où ils sont reliés à un domaine spécifique. Dans notre analyse, nous identifions donc le domaine et les sous-domaines du

1. <<https://wordnet.princeton.edu>>.
2. <<https://www.merriam-webster.com/medical>>.
3. <www.medilexicon.com>.

texte : chirurgie, pathologie, pharmacologie, etc. Enfin, la fiche offre le registre de langue dans lequel le terme est employé : populaire, argotique, vulgaire, familier, courant ou standard et soutenu. Toutes ces informations ont été élaborées ou extraites de différentes sources. La section finale sur les références donne accès aux sources grâce aux liens des pages consultés.

3. Étude de cas : l'adjectif italien « stiloïde »

La méthode d'analyse décrite ci-dessus et, en particulier, l'utilisation des fiches terminologiques, nous ont permis de réfléchir sur certains aspects liés au processus d'aménagement et de normalisation de la terminologie médicale. L'étude de cas présentée dans cet article concerne un terme extrait du corpus de documents relevant du domaine oncologique, qui semble ne pas être conforme au principe de correction linguistique mentionné à propos de la norme ISO 704 : 2009 : l'adjectif italien « stiloïde ». Nous avons compilé donc la fiche terminologique bilingue pour le terme français « styloïde » et le terme italien extrait « stiloïde ». L'image qui suit montre la première partie de la fiche concernant les caractéristiques formelles des deux termes :

Terme Stiloïde	Termine Stiloide
Genre Nom commun et adjectif	Genere aggettivo
Accent tonique [stiloïd]	Accento tonico /sti loïde/
Orthographe présence de "y" et de signe diacritique "ï"	Ortografia presenza iato "oi"
Étymologie: dérivation/composition Du grec στύλος (s tylas « colonne, pilier ») avec le suffixe -oïde.	Etimologia: Derivazione e Composizione [comp. di stil(o) e -oide]
Variante orthographique	Variante ortografica
Acronyme / Expansion	Acronimo/Espansione

Formes connexes	Forme correlate
	- Per maschile: Stiloideo (15.660 occorrenze su Google) - Per femminile: Stiloidea (9.770 occorrenze su Google)

La fiche montre immédiatement l'utilisation différente des deux termes dans les deux langues considérées: « styloïde » en français est à la fois un adjectif et un nom commun (obtenu par substantivation de l'adjectif), alors qu'en italien, le terme est employé seulement comme adjectif. L'image suivante montre plutôt les informations du type sémantique et phraséologique et les combinaisons lexicales qui se cristallisent en raison de leur fréquence d'usage:

Terme Styloïde	Termine Stiloide
Définition Extension osseuse et pointue où se fixent les muscles.	Definizione In anatomia, denominazione di alcune apofisi ossee, caratterizzate dalla forma appuntita della loro parte terminale.
Analyse sémique /osi/partie terminale/forme pointue/	Analisi Semica /ossa/estremità/sporgenza/forma appuntita/
Phraseologie (collocation - colligation) - apophyse styloïde du péroné, du temporal, du radius. - processus styloïde.	Fraseologia (collocazione-colligazione) - apofisi stiloide dell'ulna, del radio, ecc.; apofisi stiloide del temporale, lunga apofisi aghiforme. - processo stiloideo.
Variante sémantique (synonymes, hyponymes et hyperonymes)	Variante semantica (sinonimi, iperonimi, iponimi)

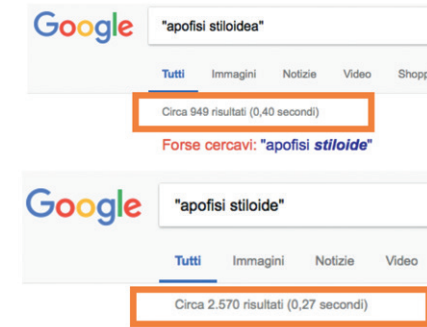
En nous concentrant sur l'étude de cas présentée ici, le terme médical italien « stiloïde » indique, en anatomie, le point terminal de quelques apophyses osseuses:

In anatomia, denominazione di alcune apofisi ossee, caratterizzate dalla forma appuntita della loro parte terminale: apofisi stiloide. dell'ulna, del radio, ecc.; apofisi stiloide. del temporale, lunga apofisi aghiforme che si impianta sulla faccia postero-inferiore della rocca petrosa del temporale¹.

En tant qu'adjectif, le terme technique est susceptible de variation de genre et de nombre et s'accorde au nom qu'il détermine: par exemple, les spécialistes parlent de « processo stiloïde » pour indiquer une projection osseuse de forme conique. Toutefois, dans le cas de la locution « apofisi stiloïde », l'adjectif ne respecte pas ce même comportement

1. <<http://www.treccani.it/vocabolario/stiloide/>>.

morphosyntaxique qui est pourtant standardisé dans de nombreuses ressources: la locution ne prévoit pas l'accord de la forme féminine « stiloïdea ». Les images suivantes montrent un calcul des occurrences de la locution accordée à la forme féminine et dans sa forme neutre. Nous avons considéré tout le Web comme notre corpus de référence et calculé combien de fois les deux formes apparaissent dans les documents afin d'estimer leur fréquence d'utilisation respective.



Il en résulte que la locution « apofisi stiloïdea » apparaît 949 fois dans les documents, alors que « apofisi stiloïde » est deux fois et demi plus fréquente, pour un total de 2570 occurrences. Nous considérons donc cette expression italienne comme un cas de variation collocationnelle, c'est-à-dire une association préférentielle et récurrente entre deux ou plusieurs termes qui, en raison de sa fréquence d'utilisation, relève de la terminologie spontanée et aménagée utilisée par les experts.

La fiche du terme, objet d'analyse, constitue un outil pour l'identification des constructions lexicales qui ne respectent pas le critère d'exactitude morphosyntaxique (bien qu'elles aient été validées par un organisme de normalisation médicale qui a décrété que telle devrait être la dénomination officielle) et qui sont communément reconnues par la communauté des experts.

Cette méthodologie nous mène à réfléchir sur l'existence de constructions lexicales qui se cristallisent dans l'usage courant du langage médical. Cette fréquence d'utilisation ne répond pas nécessairement à la correction linguistique, comme dans le cas des doublets morphologiques précédemment considérés. À cet égard, la question qui reste ouverte concerne l'importance et la valeur de la spontanéité terminologique dans le processus de normalisation officielle. Pour qu'un terme devienne d'usage standard, doit-il seulement respecter des critères préétablis ou peut-il dépendre de la fréquence de son utilisation? Dans le cas où la normalisation et la spontanéité ne produisent pas la même construction lexicale, dans quelle direction faut-il que la balance penche pour établir une communication efficace? À l'avenir, notre intérêt se développera dans ce sens: en appliquant la méthodologie de TriMED, nous visons à identifier d'autres cas de *spontanéité non-aménagée* qui peuvent nous amener à une réflexion sur les concepts de fréquence d'occurrence spontanée, de normalisation et de standardisation sur une échelle d'évaluation plus approfondie.

4. Conclusion

Cette étude présente une première tentative d'évaluation de la méthodologie proposée pour la réalisation du projet TriMED en ce qui concerne l'étude du langage médical. Grâce à l'étude de cas présentée, nous avons constaté que l'analyse systématique qui sous-tend ce dispositif terminologique permet de prendre en compte différentes sphères d'intérêt liées à un terme et au concept désigné. La fiche terminologique permet d'insérer un terme dans son contexte d'utilisation le plus récurrent et d'évaluer sa fréquence d'occurrence, qui se cristallise spontanément chez les professionnels du secteur. En ce sens, nous nous sommes penchés sur l'existence de cas de collocations dans le domaine médical et sur la façon dont ceux-ci sont traités dans le processus d'aménagement linguistique. En appliquant une approche inductive, nous nous proposons de poursuivre cette réflexion sur la relation entre les concepts de *fréquence d'occurrence spontanée, normalisation et standardisation*. La spontanéité terminologique, à partir de laquelle des associations fréquentes de termes sont produites, sanctionne une communication efficace dans une communauté de professionnels, mais elle ne répond pas encore à un acte officiel de standardisation ou, à plus forte raison, de normalisation.

Références bibliographiques

BESSÉ, Bruno (de) (2000), «Le domaine», in BEJOINT, Henri, THOIRON, Philippe (éds.), *Le sens en terminologie*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.

BIANCO, Anna (2002), *Lingue speciali e traduzione specializzata*, Lecce, Adriatica editrice salentina.

BOUTIN-QUESNEL, Rachel et coll. (1985), *Vocabulaire systématique de la terminologie*, Québec, Les Publications du Québec.

CORTELAZZO, Michele A. (1994), *Lingue Speciali. La dimensione verticale*, Padova, Unipress.

CORTELAZZO, Michele A. (2004), «La lingua delle scienze: appunti di un linguista», in PERON, Gianfelice (a cura di), *Premio "Citta di Monselice" per la traduzione letteraria e scientifica*, Padova, Il Poligrafo.

DEPECKER, Loïc (2002), *Entre signe et concept. Éléments de terminologie générale*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.

DUBUC, Robert (2002), *Manuel pratique de terminologie*, 4^e éd., Brossard, Linguatex.

FIRTH, John R. (1957), «A synopsis of linguistic theory 1930-1955», in PALMER, Frank R. (ed.) (1968), *Selected Papers of J. R. Firth 1952-59*, London, Longmans, p. 168-205.

GOTTI, Maurizio (1991), *I linguaggi specialistici*, Firenze, La Nuova Italia.

GOUADEC, Daniel (1990), *Terminologie – Constitution des données*, Paris, Afnor, URL: <http://www.gouadec.net/publications/Terminologie_ConstitutionDonnees.pdf>.

GRABAR, Natalia, HAMON, Thierry (2016), «A Large Rated Lexicon with French Medical Words», in *Proceedings of the Language Resources and Evaluation Conference (LREC)*, Portorož, Slovenia.

HEBERT, Louis (2006), «L'analyse sémique», *Signo*, URL: <<http://www.signosemio.com/rastier/analyse-semique.asp>>.

KOCKAERT, Hendrik J., STEURS, Frieda (eds) (2015), *Handbook of Terminology. Volume 1*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

LEY, Philip (1988), *Communicating with patients. Improving communication, satisfaction, and compliance*, London, Croom Helm.

LERAT, Pierre (1995), *Les langues spécialisées*, Paris, PUF.

L'HOMME, Marie-Claude, SAN MARTÍN, Antonio (2016), «Définition terminologique: systématisation de règles de rédaction dans les domaines de l'informatique et de l'environnement», *Cahiers de lexicologie*, volume 109, n° 2, p. 145-172.

RASTIER, François (1987), *Sémantique interprétative. Formes sémiotiques*, Paris, PUF.

ROULEAU, Maurice (1995), «La langue médicale: une langue de spécialité à emprunter le temps d'une traduction», *TTR: traduction, terminologie, rédaction*, volume 8, n 2, p. 29-49, URL: <<http://id.erudit.org/iderudit/037216ar>>.

ROULEAU, Maurice (2003), «La terminologie médicale et ses problèmes», *Tribuna*, vol. IV, n° 12, URL: <http://www.medtrad.org/panacea/IndiceGeneral/n12_tribuna_Rouleau.pdf>.

ROUSSEAU, Louis-Jean (2005), «Terminologie et aménagement des langues», *Langages*, n° 157, p. 94-103, URL: <<https://www.cairn.info/revue-langages-2005-1-page-94.htm>>.

SERIANNI, Luca (2003), *Italiani scritti*, Bologna, Il Mulino.

SERIANNI, Luca (2005), *Un treno di sintomi. I medici e le parole: percorsi linguistici nel passato e nel presente*, Milano, Garzanti Libri.

SINCLAIR, John (2003), *Reading Concordances. An Introduction*, London, Longman.

VITALI, Emanuele Dialma (1967), «Considerazioni sul problema del linguaggio in medicina», *Protagora*, n° 52-52, p. 12-49

VEZZANI, Federica, DI NUNZIO, Giorgio Maria, HENROT, Geneviève (2018), «TriMED: A multilingual terminological database», in *Proceedings of the Eleventh International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC)*, Miyazaky, Japan.

La XIV^e Journée scientifique REALITER a approfondi les rapports de convergences et de divergences dans la pratique terminologique. La terminologie naît dans les ateliers, les entreprises, les laboratoires..., partout où des femmes et des hommes pratiquent une activité, travaillent, innovent. Cette terminologie spontanée, forgée sur le terrain par des professionnels, se distingue souvent d'une terminologie aménagée, élaborée dans un contexte de normalisation, d'aménagement de la langue ou institutionnel, en dehors des lieux de travail. La terminologie spontanée et la terminologie aménagée ne répondent pas a priori aux mêmes besoins et poursuivent parfois des objectifs distincts ; elles divergent quelquefois d'un domaine de spécialité à l'autre, voire d'un pays à l'autre, selon les politiques linguistiques mises en œuvre.

Si la terminologie spontanée et la terminologie aménagée ont recours à des modes de production différents, il est également intéressant d'analyser et de comparer leurs différents modes de diffusion, les canaux que l'une et l'autre empruntent pour leur diffusion, les publics qu'elles ciblent et, enfin, l'usage des terminologies produites.

Les contributions de ce volume consacrées à ce sujet ont exploré les sujets suivants dans les langues romanes : la méthodologie en terminologie, la traduction des termes en recourant à la terminologie spontanée, la néologie et l'implantation terminologique, la terminologie et la normalisation, de nouvelles perspectives et ressources terminologiques pour le travail collaboratif et en ligne.

Les études en terminologie et les travaux de REALITER soulignent l'importance culturelle, politique et sociale de la diversité des cultures, des langues et des héritages terminologiques, non pas comme un obstacle, mais comme une richesse qui stimule l'engagement et l'ouverture d'esprit. Dans cette perspective, la terminologie est un des vecteurs privilégiés de la diffusion et de la valorisation de la culture et des langues de chaque peuple, qui invite à trouver le point d'équilibre nécessaire pour viser à la formation d'une unité plurielle, respectueuse des différences et orientée vers la construction du bien commun.



Délégation générale à la langue française
et aux langues de France

6, rue des Pyramides, 75001 Paris

Téléphone : 33 (0)1 40 15 36 95, Télécopie : 33 (0)1 40 15 36 37

Courriel : terminologie.dgfff@culture.gouv.fr

Internet : www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Langue-francaise-et-langues-de-France

twitter.com/languesFR

ISBN imprimé : 978-2-11-139384-4

ISBN en ligne : 978-2-11-139385-1

